



# Olivier Refait à Vaulichères (Tonnerrois)

## Une histoire d'amour et de vignoble

### Le château a son clos et permet au châtelain-vigneron d'élever son vin.

Le château de Vaulichères est dans la famille Refait depuis 1964. Situé au milieu des vignes dans un parc boisé, il a fière allure. Ce sont les grands-parents d'Olivier qui avaient acquis à l'époque la belle demeure au riche passé. « Les caves datent de 1436. En 1547 le château a été reconstruit. C'était une métairie du comte de Tonnerre. On y exploitait le vignoble de Clermont-Tonnerre. Le nom de Vaulichères était prédestiné puisque cela signifie le vallon du bon vin (val lichée). Avant mes grands-parents, il y a eu 50 propriétaires différents. Au départ, c'était une cour de ferme ; elle a été embourgeoisée au XVIII<sup>e</sup> siècle ».

Né à Paris, Olivier Refait venait régulièrement en vacances à Vaulichères. Le jeune étudiant dans une école de commerce s'est très vite pris d'un amour fou pour le château familial. Il a supplié ses parents de garder ce bien. Sa voie était toute tracée : faire revivre ces bâtiments à l'indéniable charme. Pas facile tout de même lorsque l'on n'est pas destiné à cela. Mais Olivier Refait avoue avoir la fibre « châtelaine ». Il se sent à l'aise dans cet univers. « Il me faut de l'espace », avoue-t-il.

C'est la vigne qui va servir de moteur au renouveau du château de Vaulichères. Cette vigne a fait les beaux

jours et la réputation du Tonnerrois avant la fameuse épidémie de phylloxéra. Au début des années 1890, le Tonnerrois se tourne à nouveau vers le vignoble. Emboîtant ainsi le pas à Epineuil qui avait ouvert la route une di-

zaine d'années auparavant. Et Olivier Refait est un des premiers à replanter et à récolter. Un des premiers aussi à recevoir distinctions et médailles. La vocation du château de Vaulichères était ainsi retrouvée. Mais le proprié-

taire des lieux reconnaît, avec Cécile son épouse, que la tâche n'est pas facile. « Le but est d'entretenir ces bâtiments. Il y a une quinzaine de pièces, certaines très grandes. Sans compter les dépendances. Après la vigne, l'idée

de faire des chambres d'hôtes s'est rapidement imposée à nous. Toujours pour faire revivre Vaulichères ».

### Un maçon à plein temps

Pour l'entretien de la grande bâtisse, dont il ne connaît pas précisément la surface exacte, Olivier Refait a déjà embauché un maçon à temps plein. « Bientôt ce sera l'embauche d'un menuisier ».

La grande silhouette d'Olivier est désormais indissociable du château de Vaulichères. Avec sa chaleur humaine incomparable, il a su s'imposer en douceur. Il privilégie l'accueil à tout autre chose. Les camps de scouts qu'il accueille tous les ans vont également dans ce sens. Tout comme les vendanges avec des jeunes en difficulté. « Être ouvert sur l'extérieur, c'est la vocation de Vaulichères ».

Mais chez les Refait, l'amour des vieilles pierres est aussi une histoire de famille. Ainsi, les beaux-parents d'Olivier sont également propriétaires d'un château. « Ce sont aussi des passionnés. Mais eux, c'est un vrai château qu'ils ont ». Olivier préfère en effet appeler Vaulichères sa « grande maison ».

Bernard Guérin.

**Le château compte cinq chambres d'hôtes. Dégustation et vente à la cave de Château Clos de Vaulichères. Stages d'œnologie. Tél. 03.86.55.02.74, fax 03.86.55.37.57.**



Olivier Refait veut que « sa grande maison » soit ouverte sur l'extérieur.